

ENQUÊTE - *Paris, terre promise ?*

# PARIS ?

## TERRE PROMISE ●

Paris continue de faire rêver les étrangers. Mais la ville lumière se mérite ! Car rien n'est moins facile que de comprendre ses habitants, son système administratif, trouver un logement, un emploi... Rencontre avec des étrangers parfois dubitatifs.

*Texte Sophie Le Renard*

*Illustration Federica Del Proposto*



“

*Dans chaque immeuble, chaque rue, il y a une personne d'origine étrangère à Paris* », croit savoir Michael, fondateur du site expats-paris.com. Paris, ville d'immigration successive, continue de faire rêver aussi bien les étudiants, expatriés, diplômés en recherche d'emploi ou en création d'activité, mais aussi les travailleurs sans papiers. « *J'aime le rythme de cette ville, son énergie positive, mais aussi l'idée de faire partie d'un endroit magnifique* », déclare en souriant Isabella, avocate fiscaliste italienne, installée depuis cinq ans et maman de deux bambins. Daniel, étudiant colombien, a encore les yeux qui brillent quand il décrit « *son émerveillement par la beauté de la ville* » les premiers temps de son arrivée.

Paris est un carrefour où se croisent différentes communautés. « *Certains étrangers, comme les Chinois, les Indiens, les Africains de l'Ouest restent entre eux. Mais les Américains du Nord, les Européens,*

## “J'aime le rythme de cette ville, son énergie positive”

*ou les Brésiliens souhaitent se mélanger* », constate Michael. Venu d'Ouganda il y a quelques années, le jeune homme organise des événements et tient un blog autour de la vie parisienne : les coûts, les endroits incontournables, les lieux de rencontres, le comportement des Français... « *Tout ce qui peut permettre de mieux s'intégrer.* »

### → Fuyants et débordés

Car là, brutalement, on passe du rêve à la réalité. Parisiens si vous saviez (mais vous savez !) combien il est difficile pour des étrangers de percer votre armure d'urbains pressés et stressés. Quand ils débarquent à Paris, ils vous regardent souvent avec des yeux interrogateurs cherchant à comprendre comment rentrer en communication avec vous. « *Les Parisiens sont très occupés, il faut toujours planifier les rendez-vous deux mois à l'avance* », explique Michael. En stage à Aureka, société pour l'insertion sociale et professionnelle des Italiens à Paris, Carlotta, jeune Romaine, n'a pas réussi à se faire des copains

parisiens. « *Ils sont fuyants, débordés. Alors je reste avec ma communauté* », regrette-t-elle. Ne pas assez bien parler français constitue une réelle barrière à toute intégration. La patience et l'écoute ne seraient pas des qualités parisiennes. « *C'est une ville d'apparence. Tout le monde se montre dur et supérieur. Mais une fois le masque tombé, les rapports changent* », juge Daniel qui a mis en place de véritables stratégies pour entrer dans des cercles d'étudiants. Les codes culturels sont difficiles à appréhender mais « *si on les adopte, alors là, ça marche !* » considère Michael. Isabella en avait assez de subir l'agressivité ambiante, alors elle a décidé de répondre sur le même ton. « *Chacun libère son énergie et après cela va beaucoup mieux !* » dit-elle en riant. Tomber amoureux mais aussi élever des enfants semblent être les meilleurs sésames pour se sentir intégrés.

### → Le règne de la débrouille

Comprendre le système administratif (ouvrir un compte,

#### 1 LES CHIFFRES\*

15 % de la population totale parisienne est étrangère soit **333 283** sur **2 249 975** habitants.

Hommes : **160 176**  
femme : **173 106**

Moins de 20 ans : **55 267**  
20-64 ans : **245 908**  
+ 65 ans : **32 108**

**110 nationalités** sont représentées à Paris.

Portugais : **27 627**  
Italiens : **16 226**  
Espagnols : **11 085**

Autres pays CEE : **45 058**

\*Chiffres INSEE au 1<sup>er</sup> janvier 2011

Algériens : **30 105**  
Marocains : **20 657**  
Tunisians : **14 564**

Autres pays d'Afrique : **52 627**

Français de naissance : **1 716 303**

Français par acquisition : **200 390**

**! QUESTIONS À COLOMBE BROSSSEL,  
ADJOINTE À LA MAIRE DE PARIS EN  
CHARGE DE L'INTÉGRATION**

**Quels sont les axes de votre politique  
d'intégration des populations étrangères ?**

Paris est une ville monde et une terre d'accueil. L'apprentissage du français est essentiel. Nous avons mis en place tout un panel de cours, suivis par 16 000 personnes par an. Autre axe, la politique de soutien et d'accès aux droits. Ce travail est réalisé par des associations. Les différents supports de communication de la ville sont traduits en plusieurs langues : anglais, allemand, turc, arabe, chinois, espagnol. Nous souhaitons aussi valoriser l'histoire de la mémoire des immigrés par des manifestations culturelles.

**Pour quel investissement financier ?**

La ville soutient deux cents associations pour un budget de 20 millions d'euros. Chaque année, nous présentons au Conseil de Paris le « bleu budgétaire », un document précis et chiffré des actions en faveur de l'intégration des étrangers.

**Plus de 600 migrants arrivés récemment  
dorment sous le métro ou le long de la Seine.  
Quelles solutions mettez-vous en place ?**

La ville finance une mission d'urgence. Emmaüs Solidarité est chargé d'établir le profil de chaque migrant soudanais, érythréen, afghan... Relèvent-ils ou non du droit d'asile ? Sont-ils seuls ou en famille ? Celles-ci ont été placées dans des foyers, car on ne laisse pas des enfants dehors. Nous discutons avec l'État et espérons aboutir bientôt à des solutions. Car les riverains s'interrogent.



## PORTRAITS D'ÉTRANGERS À PARIS

### MAKI

« Après la pluie, Paris est très belle, explique Maki, trentenaire japonaise pour deux à trois ans à Paris. Je suis venue ici pour la mode. Découvrir une nouvelle marque française m'inspire beaucoup. »

Journaliste de formation, elle a adopté le rythme parisien entre ses cours de français, son travail alimentaire dans un restaurant et son rôle d'assistante styliste. Ne maîtrisant pas complètement la langue, ses débuts furent difficiles.

« La vie est chère et comprendre l'administration, compliqué. Un visa d'étudiant demande des heures d'attente ! » dit-elle. Elle aime bien le côté cosmopolite de la ville, mais peine à se faire des relations parisiennes.

« La personnalité des Japonais me manque, plus gentils, respectueux. Mais être à Paris est une excellente opportunité professionnelle. »

### LORETTA

« Depuis que je suis ici, j'échange beaucoup avec les Parisiens.

Les gens sont ouverts pour discuter. Cela doit correspondre à mon caractère ! » dit en riant Loretta. Cette Italienne pétillante de 33 ans est bien déterminée à exercer sa profession de psychologue à Paris. Elle se partage entre son travail alimentaire et ses premières collaborations. Très enthousiaste sur la vie parisienne, Loretta apprécie l'efficacité des transports, « une grande différence avec Rome ! ». Le seul point noir est la course pour trouver un logement. « J'étais devant un mur, je me disais il n'y a pas la place pour moi ! » Du couchsurfing à la chambre chez une amie, elle a mis quelques mois à trouver, par relation, un studio sur le bord du Canal. Enfin !

### DANIEL

« Paris a toujours été un rêve. J'ai même choisi ma fac en raison de sa bourse d'échange avec l'université d'Assas », confie Daniel, 22 ans, étudiant colombien en master de droit. Il veut devenir avocat international et se réjouit de suivre des cours dans « une fac très exigeante ». Ferme-ment décidé à se faire

des copains français, il s'est inscrit à l'escrime.

« Pas facile, mais j'ai enfin intégré un groupe de gens sympas. Même si je ne maîtrise pas encore tous les codes ! » Après quelques galères de logement, il loue une chambre chez une famille du 18<sup>e</sup> arrondissement. « Ils m'ont très bien accueilli, je peux ainsi connaître la culture française. » Daniel se réjouit de passer un été à visiter l'Europe et d'étudier encore une année à Paris. Même s'il doit repartir à Bogota finir son cursus, il rêve déjà de faire une thèse ici.

### SHIRLEY

« Je veux prendre un nouveau départ, faire un business à Paris. » Ainsi parle Shirley, la quarantaine, médecin anesthésiste anglaise. Elle travaille dans une clinique privée de la Capitale et elle se lance dans la production et la distribution de cosmétiques. Paris lui semble une ville pour entreprendre même si elle a longtemps pensé que les Français n'étaient pas très dynamiques.

« Mais en fait c'est un avantage, j'aime prendre mon temps ici, ainsi que

la tranquillité parisienne. »

Elle vit dans le 16<sup>e</sup> arrondissement avec son mari. Elle apprécie la proximité avec Londres. La communication avec les Parisiens n'est pas toujours fluide. « Ils vivent cloisonnés dans des boîtes » regrette-t-elle.

### YASID

« Je suis venu à Paris il y a sept mois. Pour travailler bien sûr, mais aussi car je suis laïc et j'étais en insécurité en Algérie », explique Yasid, 38 ans, actuellement sans papiers. Il est embauché à la tâche sur les marchés, mais pas tous les jours. Il ne préfère pas informer le « patron » de sa situation irrégulière, « soit il ne te prend pas, soit il réduit le salaire ». Hébergé chez des amis, Yasid est venu avec sa femme.

Il est toujours méfiant quand il se déplace dans la ville et évite soigneusement les grandes gares ou le métro « les mercredis et vendredis » par peur des contrôles.

« Même si c'est difficile, je suis à l'aise ici. Je suis un laïc et je me retrouve dans un pays laïc », dit-il avec conviction.

obtenir la carte vitale, le permis de séjour, de travail...) est un autre défi pour les étrangers, même pour les ressortissants de l'Union européenne. Mais le problème numéro un reste la quête d'un logement. Les propriétaires sont peu enclins à louer à des étrangers même avec un garant français et trois mois de salaire. Alors c'est le règne de la débrouille, chacun active ses réseaux, essaie l'église américaine ou se rue sur Internet. Le web regorge de sites d'annonces pour les étrangers : du *couchsurfing* pour quelques nuits à Paris à des propositions de colocation, des sites d'expatriés ou par nationalité. « *Cela prend un temps énorme. Et je n'ai jamais réussi à intégrer une colocation* », raconte Maki qui a fini par trouver un studio à 550 € par un site web pour Japonais à Paris. Une aubaine. Par les réseaux sociaux, les sites web, l'organisation d'évènements,

de rencontres (pardon, *meet up* !) autour des loisirs mais aussi l'entreprise, l'offre relationnelle pour les étrangers à Paris est riche. Ils sont une quinzaine, ce matin de mai, venus parler business et échanger des bons plans en matière de droit, de fiscalité... Tous sont étrangers et veulent vivre et entreprendre à Paris. « *Ils connaissent le français et les termes économiques. Mais ne savent pas toujours à quelle porte taper* » explique Seng, Français d'origine chinoise, prêt à les aider.

Dans le bâtiment, les services à la personne, la restauration, des étrangers travaillent à Paris mais vivent la ville de façon souterraine. Ce sont les immigrés sans papiers, salariés ou non. Depuis leur grève de 2008, de nombreux permis de travail ont été

accordés. « *Mais nous faisons pression sur le gouvernement et le patronat pour des régularisations massives* », explique Jean-Claude Amara, de l'association Droits devant. « *Militer donne de l'espoir. Car je veux travailler et vivre ici* », dit avec conviction Yasid, Algérien sans papiers, à Paris.

\*Depuis d'interview, le camp de la Chapelle a été évacué. Les 350 migrants sont envoyés dans différents centres d'hébergements. 160 d'entre eux relèvent de l'asile et 200 sont en transit vers la Grande Bretagne ou les pays nordiques.

**“Une fois le masque tombé, les rapports changent.”**